

l'ataxie dans les conditions préparées à dessein pour mettre en évidence la défectuosité spéciale de son système musculaire.

Tels sont les six procédés cliniques qui peuvent servir à dépister, à révéler l'ataxie naissante, voire encore rudimentaire et presque latente.

Et je répète, en terminant cet exposé, ce par quoi je l'ai commencé, à savoir :

Que l'emploi de ces procédés est indispensable, rigoureusement indispensable à la découverte de l'ataxie naissante ;

Que se contenter, à cette période de la maladie, de rechercher l'ataxie par la simple et banale méthode qui consiste à faire marcher le malade et à examiner de quelle façon il marche, c'est volontairement s'exposer à ne pas trouver ce que l'on cherche, c'est courir presque fatalement à une erreur.

Des procédés d'analyses plus délicats sont nécessaires dans une étape où les troubles locomoteurs sont encore minimes et presque embryonnaires. Ces procédés, je viens de vous les indiquer. Tous ne sont pas, sans doute, d'une égale sensibilité en tant que réactifs de l'ataxie, mais tous ont leur valeur et leur signification. Aussi ne m'arrêterai-je pas à discuter si tel ou tel est meilleur que tel autre ; j'ai mieux à faire que cela, c'est de vous conseiller, le cas échéant, de les interroger tous, de n'en négliger aucun, pour tirer parti de ce que chacun peut fournir à la solution du grave problème que nous venons d'étudier.